

JACQUES LABAUME — C. ALRICY
1852 1900

J. LABAUME
1852-1871
|
J. COSTE-LABAUME
1871-1873
|
A. ALRICY
1873-1889
|
ALRICY & FAUQUE
1889-1897
|
C. ALRICY
1897-1900

JACQUES LABAUME, rue Centrale 67 (1852).

JACQUES LABAUME, rue Monsieur (rue Molière) 60 (1852-1859).

JACQUES LABAUME, cours Lafayette 5 (1859-1871).

JULES COSTE-LABAUME, cours Lafayette 5 (1871-1872).

ANTOINE ALRICY, cours Lafayette 5 (1872-1889).

ALRICY ET FAUQUE, cours Lafayette 5 (1889-1897).

C. ALRICY, cours Lafayette 5 (1897-1900).

E.-B. Labaume était libraire Grande rue Mercière 16, successeur de madame Matheron depuis 1843, quand, en 1852, il créa une imprimerie dans la rue Monsieur (rue Molière), 50.¹

Comme, dès 1853 l'*Almanach* donne le prénom de Jacques, et bien qu'aux années suivantes il revient par deux fois à l'initiale E., qui est celle du prénom de Labaume père, je pense que Jacques Labaume dut être le premier titulaire du brevet d'imprimeur n°4699, délivré le 21 mai 1852, et qu'il exerça la typographie alors que son père demeurait libraire.

Jacques Labaume était bien quelque peu légitimiste mais très modéré et « se mêlant fort peu de politique ».

C'est à son initiative qu'est due, non point la première idée d'un Indicateur, puisque l'on en avait déjà vu dès 1788 (Fauchoux), puis en 1810, 1812 et 1813 (Périsse), en 1818 (Chambet), en 1932 (Rusand), etc., mais la première réalisation durable d'un annuaire commercial et administratif du genre de celui qu'éditionnait Bottin à Paris. Celui de Labaume, créé en 1860, cessa en 1882, et dès 1886 paraissait l'Indicateur Henry

qui devait le remplacer et dont la carrière dure encore [1932].

Quel crime avait donc commis Jacques Labaume pour que, en août 1869, il fût condamné à neuf mois de prison ? Fort heureusement pour lui, au moment où il venait de se rendre à Saint-Joseph pour y purger sa peine, une amnistie vint l'en exonérer : la visite de l'Impératrice et du Prince impérial en avait été la cause.

Brisé par le chagrin d'avoir perdu en peu de mois sa femme à peine âgée de quarante ans, vaillante compagne de ses travaux, un fils de six ans, son dernier né, et une jeune fille à peine âgée de vingt et un ans ; ayant son fils aîné à l'ennemi ; usé d'ailleurs par de nombreux procès de presse suivi d'amendes et, comme on l'a vu de prison, Jacques Labaume s'éteignit « à cinquante-huit ans, plutôt anéanti que malade », le 5 février 1871.

Labaume avait successivement édité et dirigé le *Journal de Guignol* et *La Marionnette* que l'autorité impériale avait supprimés. Seul *La Mascarade* passa à son gendre Coste, reçu en 1870 mais qui n'exerça d'ailleurs que pendant un an. En 1872, l'imprimerie de Labaume passa à Antoine Alric. Celui-ci s'associa en 1889 avec Fauque, mais en 1897 ils étaient en liquidation.

Passé à ce moment aux mains de C. Alric, cet atelier disparut en 1900.

1. Almanach de Lyon, de 1858.